

Pin

— 102 —

Bords de la mer; bois des collines. — Fleurit en avril.



Pinus halepensis.

Franç. Pin de Jérusalem, Pin d'Alep.

Prov. Pin blanc.

— CONIFÈRES. —

Pour résumé,

Le pin est un résineux à feuillage persistant : ses feuilles en aiguilles sont groupées en faisceaux. Arbre de pleine lumière, il supporte bien la sécheresse, et les sols pauvres.

Pour en savoir plus,

L'ARBRE

Le pin est un conifère originaire de et appartenant à la famille des Pinacées. On les appelle les conifères car ils portent tous des cônes (appelés pigne ou pomme de pin) caractérisés par leurs écailles épaisses. Ces écailles abritent les graines (appelées pignon) qu'elles libèrent à maturité.

Ces arbres sont monoïques : les fleurs mâles et femelles séparées sont portées par un même pied.

Les feuilles en forme d'aiguilles persistent de 3 à plus de 10 ans selon les espèces. Elles sont groupées le plus souvent par 2.

Le bois était utilisé en bois de construction.

Voici deux exemples :

Dans les appointements des causes en audience à la Sénéchaussée de Draguignan de 1612-1613 (1 B 286), on peut lire :

« Les Observantins du couvent St-Catherine aux Arcs, contre la communauté de ce lieu : mainlevée de la défense de couper du bois dans le défens communal de la Val de St-Jean. Arnaud de Villeneuve, marquis des Arcs, joint en cause, dit l'abbaye dont il s'agit lui appartenir et la commune n'avoir point d'action, et demande renvoi devant le Parlement où l'instance est pendante.

1° Acte aux demandeurs de l'autorisation à eux donnée par délibération communale de couper du bois pour la construction du couvent ; 2° mainlevée en ce qui concerne soit les 25 pins coupés, soit ce qui sera nécessaire pour ladite construction, et évalué par experts ; 3° sur le chef de l'intervention d'Arnaud de Villeneuve, les parties se pourvoiront devant la Cour (folio 605 et 612) ».

Dans le fonds Fedon, on peut lire :

« En 1755, les sieurs Jean François Fedon notaire royal des Arcs et Jacques Bellon fabriquant de soie à Barcelonnette ont construit une fabrique de soie au quartier Saint Martin. Pour la construction ils obtiennent de l'intendant de la marine l'autorisation de couper 15 pins qui ont été marqués, au marteau frappé de la fleur de lys, par le préposé des bois et forêts. »

NE PAS CONFONDRE :

- Le pin d'Alep (*pinus halepensis*), le pin pignon aussi appelé pin parasol (*pinus pinea*) et le pin maritime (*pinus pinaster*) : Le pin parasol se reconnaît à sa cime compacte et aplatie. Les pins d'alep et maritime ont une cime beaucoup plus irrégulière. Les cônes et les aiguilles du pin maritime sont beaucoup plus longs (10 à 20 cm) que ceux du pin d'Alep (5 à 12 cm). Le bois des pins maritime et parasol peut être utilisé en menuiserie et en charpente alors que celui du pin d'Alep (trop tortueux) est plutôt utilisé en caisserie et papèterie.
- Les pignons du pin parasol et les pignons des autres pins. Elles sont toutes « mangeables » mais ce sont celles du pin parasol qui sont le plus appréciées. Les pignons du pin parasol peuvent être mangés tels quels. Ils sont très riches en huile et très nutritifs. Au goût proche de l'amande, ils sont consommés en apéritif, dans la salade ou en pâtisserie (pilés avec du miel).

Bois des collines; souvent cultivé. — Fleurit en avril.



Pinus pinea.

Fruct. Pin pignon, Pin parasol, Pin d'Italie,

Proe. Pin pignou.

— CONIFÈRES. —

Le pic de production débute à partir de la quinzième année, la récolte des pignes de 3 ans a lieu d'octobre à novembre à l'aide de perches ou de vibreurs. Il faut tout de même 30 kg de pignes pour obtenir 1 kg de pignons.

LA RESINE ET LA POIX

La résine (ou gemme) était récoltée à froid en incisant l'écorce des arbres. Alors que la poix s'obtenait après distillation des racines des pins coupés (extraction des souches des bois gras). La résine rentrait dans la fabrication de colophane et de térébenthine alors que la poix, beaucoup plus visqueuse, était plutôt utilisée comme enduit imperméabilisant ou dans la marine pour calfater les bordés ou étanchéifier les ponts des bateaux.

En Provence celui qui récoltait la poix était appelé le pégoulier et quand quelque chose colle on dit que « ça pègue ».

Deux fours à poix sont encore visibles en forêt le long de la piste 252 vers le site néolithique des menhirs des Terriers.

*Les extraits des textes d'archives ont été retranscrits par Franck Dugas.